

PAU ▶ Les rues à éviter pour la venue d'Emmanuel Macron vendredi PAGE 7 ■

La République

DES PYRÉNÉES

JEUDI 29 SEPTEMBRE 2022 - N°23672 - 1,10€



© JEAN-PHILIPPE GONNET

« Meurtres en Béarn » : le polar s'invite à Sauveterre

TOURNAGE ▶ Pour la 1^{re} fois, la célèbre série de France 3 « Meurtres à... » va se dérouler en Béarn. Le tournage doit durer un mois. PAGES 2-3 ■



© MARIE-FRANCE ESTENAVE

INSOLITE À PAU

Il construit sa propre voiture de course !

PAGE 44 ■

VIGILANCE ORANGE

Un mois de pluie attendu en 24 heures sur le 64

PAGE 4 ■

BIZANOS

Les cambrioleurs du bar confondus par les caméras

PAGE 4 ■

LE PLAN:
toujours
S'ADAPTER À VOUS !



Depuis de nombreuses années, nous sommes engagés auprès de vous au quotidien pour répondre au mieux à vos attentes.

QUELLES QUE SOIENT LES ÉTAPES CLÉS DE VOTRE VIE, NOUS CONSTRUISONS LA MAISON DE VOS BESOINS.



8, Allée du Tauzin
LONS
05 59 32 12 24

www.maisons-bruno-petit.com

A qui profite la destruction des gazoducs ?

C'est à l'évidence un acte de sabotage qui implique l'usage de moyens que seul un État peut posséder. Ces explosions quasi simultanées des gazoducs Nord Stream 1 et 2, reliant la Russie à l'Allemagne sous la mer Baltique, soulèvent nombre de questions. Tous deux avaient été mis hors service par Moscou en réponse aux sanctions européennes après l'invasion de l'Ukraine. Deux explosions sous-marines ont été enregistrées à proximité des sites des fuites, a annoncé un institut sismique suédois. L'une des explosions était si puissante qu'elle a été enregistrée par des stations sismiques dans toute la Suède.

Qui est à l'origine de ce sabotage ? Dans quel but ? Le journal allemand « Der Tagesspiegel » cite les deux pistes qui sont envisagées par l'enquête : selon l'une, l'Ukraine ou les forces pro-ukrainiennes sont à l'origine de l'attentat, selon l'autre, c'est la Russie elle-même qui est impliquée. Mikhail Podolyak, un proche du président ukrainien, a qualifié l'incident d'« attaque terroriste planifiée ». Car le sabotage de ces gazoducs suppose d'intervenir par 70 mètres de fond :

« LE MARCHÉ DU GAZ NATUREL EST SOUS TENSION, CE QUI AIDE LA RUSSIE À FAIRE MONTER LE PRIX DE SON GAZ ET LES ANGOISSES DES DIRIGEANTS EUROPÉENS »

pour Ulrich Bounat, analyste géopolitique et spécialiste d'Europe centrale et orientale, peu de pays ont la capacité de commettre de tels actes. Et les regards se tournent vers Moscou. Comme toujours, la Russie dément, mettant en cause les États-Unis et demandant une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. « Nous savons tous que la Russie diffuse de la désinformation depuis longtemps et elle le fait à nouveau ici », a affirmé la porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison-Blanche, mis en cause par les Russes.

Quant aux motivations, elles sont encore assez confuses. S'agissant des Russes, il faut souligner que Nord Stream 1 est détenu à 51% par la société russe Gazprom et Nord Stream 2 par une société suisse filiale de Gazprom. On note que la mise hors service des gazoducs intervient au moment où la Pologne, la Norvège et le Danemark ont inauguré le Baltic Pipe, un gazoduc stratégique qui permettra aux Polonais et à d'autres pays européens de se rendre à terme moins dépendants des livraisons... russes. En revanche, le marché du gaz naturel est sous tension, ce qui aide la Russie à faire monter le prix de son gaz et les angoisses des dirigeants européens. Les ruptures se sont produites alors que les marchés de l'énergie commençaient à penser que la majeure partie de l'Europe pourrait éviter les pénuries cet hiver en trouvant des sources d'approvisionnement alternatives et en remplissant les installations de stockage de gaz. Il faut attendre l'enquête des renseignements suédois mais aussi les images des autres services sur la circulation des sous-marins et des autres vaisseaux dans la Baltique pour en savoir plus, même si le Kremlin semble capable de brûler ses propres vaisseaux et d'être une nouvelle fois cyniquement à la manœuvre.



JEAN-MARCEL BOUGUEREAU

« Meurtres en Béarn », c'est parti pour un mois de TOURNAGE

Le téléfilm, produit par Zadig Productions, sera diffusé sur France 3 en 2023. Les équipes sont à Sauveterre-de-Béarn et travailleront aussi à Pau, Oloron ou encore en vallée d'Ossau et sur les coteaux de Jurançon. À l'affiche, un duo d'enquêtrices interprétées par Catherine Marchal et Isabel Otero.

Deux au Pays basque, un dans les Landes, un à Lourdes... Près d'une centaine de téléfilms composent déjà la collection « Meurtres à... » lancée il y a dix ans, et qui cartonne depuis sur France 3, en principe le samedi soir, avec, en moyenne, plus de 4 millions de téléspectateurs.

De quoi frustrer un peu le Béarn de voir autant de succès alentour, sans avoir encore été choisi pour servir de décor. L'oubli est aujourd'hui corrigé, grâce à Zadig Productions, qui a démarré ce lundi le tournage de « Meurtres en Béarn », un téléfilm d'un peu plus d'une heure et demie, qui sera normalement diffusé en 2023.

« J'avais eu un vrai coup de cœur pour cette région il y a quelques années. Comme on sait que cette collection est aussi faite pour valoriser les territoires, nous nous sommes lancées. Beaucoup de téléfilms avaient été faits, mais pas ici » nous confiait ce mercredi Félicie Roblin, aux côtés de Julie Perris, les deux productrices.

À partir de la légende de la reine Sancier

Chez Zadig, spécialiste des documentaires depuis vingt ans, on cherche justement à se

diversifier. Des magazines, du cinéma, de l'animation, et de la fiction télé, davantage désormais.

En 2018, la boîte de production soumet son idée à France Télévisions, qui donne son feu vert un an plus tard, pour l'écriture d'un scénario original. Celui-ci est confié à Elsa Chabrol, mais prendra un peu plus de temps que prévu, en raison du Covid.

Après différents repérages, l'histoire émerge. La scénariste choisit de partir de la légende de la reine Sancier, qui sera retracée dans le téléfilm, pour développer l'intrigue. « La collection fait la plupart du temps référence à une légende locale » rappelle Julie Perris.

En février dernier, le projet de « Meurtres en Béarn », réalisé par Delphine Lemoine (une habituée des « Meurtres à... », c'est son cinquième), est définitivement validé par le diffuseur. « On a donc cherché le meilleur moment pour le tournage. On nous a dit qu'il ferait beau en septembre... » sourient les productrices alors que ce mercredi il pleuvait à verse, pour le troisième jour en extérieur, après un premier, plus clément.

Les quatre premières journées étaient consacrées à des

« ON VOULAIT INNOVER EN METTANT EN SCÈNE UN DUO DE FEMMES ENQUÊTRICES ».

FÉLICIE ROBLIN ET JULIE PERRIS, PRODUCTRICES DU TÉLÉFILM

plans à Sauveterre-de-Béarn, avec le pont de la Légende comme majestueux cadre. « Des scènes importantes pour l'intrigue » expliquent les productrices. Notamment pour le début du téléfilm, avec la découverte du cadavre, la femme d'un notable costumée en reine Sancier, par des kayakistes, sur les berges de l'île de la Glère. Mais aussi en vue du dénouement.

On n'en dira pas plus, sauf qu'entre les deux, c'est le thème de l'amitié qui sera en toile de fond, entre Jeanne (capitaine de la brigade de recherche d'Oloron Sainte-Marie) et Héloïse (de la section de recherches de Pau), les deux enquêtrices. Auparavant amies, désormais elles se détestent car elles sont mamans respectives d'un jeune couple qui se déchire pour un divorce.

« On voulait innover en mettant en scène deux rôles principaux de femmes » expliquent les productrices. La première est



Une rentrée de tournages dans le 64

Comme le listait récemment l'Agence du film Béarn Pays basque, notre département reste un terrain de jeu très apprécié du cinéma et de la télévision. Pour preuve, rien que cet automne, en plus du téléfilm « Meurtres en Béarn », quatre séries et un long-métrage posent leurs caméras, plutôt côté basque. Parmi ces productions, deux sont espagnoles, l'une « Moriarte Irusoin » pour Disney+ sur la série « Balenciaga », traitant de la vie du célèbre couturier originaire de Getaria. Pour la seconde, Globomedia tourne la série « Las Pelotaris », l'histoire de trois joueuses de pelote qui affrontent le pouvoir établi et défient une société conservatrice. L'équipe est venue à Biarritz et terminait récemment ses prises de vue. Pour la France, la série « Filles de feu » de Kwai Productions propose une saga de femmes, de sorcières pendant la période de l'Inquisition qui sera tournée en octobre. Cette dernière sera suivie par « Laura Miller », une série TFI en tournage début novembre. Quant au long-métrage « A la frontière » de Silvia Munt, il s'agit d'une coproduction avec la production locale La Fidèle Production et revient sur la lutte pour les droits des femmes en Espagne en 1976 et notamment pour l'accès à un avortement légal.



Les conditions n'étaient pas fameuses ce mercredi,

La République 6, rue Despourrins BP 129 - 64001 Pau Cedex Tél. 05 59 82 20 20 - Fax : 05 59 82 20 11

Président du Conseil d'administration : **Nikolas STERCKX**
Directeur général : **Christophe CALICHON**
Rédacteur en chef, Directeur de la Publication : **Nikolas REBIERE**
Rédacteur en chef adjoint : **Eric BELY**

Pyrénées-Presse : S.A. à conseil d'administration au capital de 228.578 euros.
Principal actionnaire : GSO SA
ISSN 0247-7807 - CPPAP n° 0922 C 82082

Publicité : 6, rue Despourrins, Pau tél. 05 24 36 35 05
Publicité nationale : Régie 366 : 0180489366

Imprimeur : Pyrénées Presse SA, ZI Berlanne à Morlaàs (64160). Ce journal est imprimé sur du papier produit en Espagne. Journal certifié PEFC/10-31-3400. Taux de fibres recyclées : 100%. Emissions de GES : 115g CO2 eq. par exemplaire (données 2020).

JEM'ABONNE À **La République** avec TV Magazine chaque samedi + l'accès gratuit au journal en numérique sur web, tablette et mobile

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
E-mail : @
Tél. :

Cochez votre paiement

Au comptant :

<input type="checkbox"/> 1 an	329 €
<input type="checkbox"/> 6 mois	169 €
<input type="checkbox"/> 3 mois	88 €
<input type="checkbox"/> 1 mois	31 €

Par prélèvement mensuel 29 €/par mois

Choisissez votre formule

Portage à domicile matinal (uniquement dans les zones desservies)

Abonnement chez votre marchand de journaux (il vous réserve le journal chaque matin)

Par la Poste

Envoyez ce bulletin avec votre paiement

LA RÉPUBLIQUE
« Service Abonnements »
6, Rue Despourrins / B.P. 129
64 001 PAU Cedex

Pour le paiement par prélèvement bancaire, contactez le Service Abonnements : abonnement@pyrenees.com
Tél. 05 59 82 20 14 du lundi au vendredi (8h30-12h / 14h-16h30)



Le tournage a débuté lundi à Sauveterre-de-Béarn, avec le pont de la Légende pour décor. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

jouée par Isabel Otero (« Le Pari », « La Crim' », « Diane femme flic »), la seconde par Catherine Marchal (« 36 quai des Orfèvres », « Flics », « Ici tout commence »), qui ont toutes deux déjà travaillé pour cette collection par le passé. À leurs côtés, on peut aussi signaler la présence de Daniel Njo Lobé, Cyril Descours, Gabriel Ecoffey ou encore Maéva El Aroussi.

16 comédiens, 44 techniciens, 130 figurants

Au total, 44 techniciens dont une trentaine de la région – « on y a veillé », précise la production –, 130 figurants, 16 comédiens dont six de la région et une dizaine de silhouettes seront mobilisés pour les 21 jours de tournage programmés jusqu'au 21 octobre. « Pour la logistique, on a choisi Oloron, des gîtes, un hôtel, pour loger l'équipe. C'est un lieu central entre nos différents lieux de

tournage » précise le régisseur général Ronnie Avenel.

Après Sauveterre, les caméras doivent en effet s'installer à Oloron, à la Maison du patrimoine ou dans l'ancienne gendarmerie qui servira de décor... à une gendarmerie. Puis à Pau, mardi et mercredi prochains, devant le palais de justice et boulevard des Pyrénées, avant d'y revenir les 17 et 18 octobre au parc Beaumont. Des scènes seront aussi tournées dans les vignes, sur les coteaux de Jurançon, ou du côté de Béost, en vallée d'Ossau.

« On sent un réel enthousiasme »

« De nombreux décors, dans plusieurs communes, et nous avons été très bien accueillis partout. On sent un réel enthousiasme » relèvent Félicie Roblin et Julie Perris qui espèrent aussi que le téléfilm incitera le public à venir visiter le Béarn. D'ailleurs, contrairement à ce qui a pu arriver dans d'autres fictions, tous les vrais noms de localités et autres références seront conservés.

On ne sait pas encore si la région influe sur le succès d'audience. Mais on peut noter que la série « Mongeville » avec Francis Perrin (autre carton de France 3 aujourd'hui sur C8) avait réalisé son meilleur score historique avec l'épisode tourné justement en vallée d'Aspe (Lescun), avec près de 6 millions de téléspectateurs.

« Espérons alors que le Béarn nous portera chance » souriaient pour conclure les deux productrices. À noter que le coût de ce téléfilm a été chiffré autour de 2,3 millions d'euros, avec une aide de la Région Nouvelle-Aquitaine.

PIERRE-OLIVIER JULIEN ■



Isabel Otero, l'une des comédiennes à l'affiche, qui joue une capitaine de la brigade de recherches d'Oloron. À droite, un peu derrière elle, la réalisatrice, Delphine Lemoine. © JEAN-PHILIPPE GIONNET



mais les équipes s'adaptent. © JEAN-PHILIPPE GIONNET



Les productrices du téléfilm « Meurtres en Béarn », Julie Perris et Félicie Roblin. © JEAN-PHILIPPE GIONNET